

Lunette C

SAINT FRANÇOIS COMME ATLANTE

INSCRIPTION

VOICI CE QUE LE SERAPHINIQUE ATLANTE A APPORTÉ PAR L'INTERMÉDIAIRE DE SES FILS À L'ÉGLISE DÉJÀ CHANCELANTE, QU'IL A GOUVERNÉE AVEC LES CAMAURI, PROTÉGÉE AVEC LES SCEPTRES, RÉGULÉE AVEC LES POURPRES, GARDEE AVEC LES MITRES, IRRIGUÉE AVEC LE SANG, ÉTABLIE AVEC LES DOCTRINES, VALORISÉE AVEC LES CHAMPIONS, ORNÉE DE TANT DE FLEURS DE PURETÉ ET DE CHASTETÉ : D'OÙ INNOCENT III PRÉDIT AVEC RAISON : « HIC XPI SUBSTENTABIT ECCLESIAM ».

Grâce à l'avis de l'évêque d'Assise, François décida de partir avec un groupe de frères à Rome pour présenter sa Règle au Pape Innocent III. C'était en 1209. Ce ne fut pas facile. Impliqué dans une lutte incessante contre les rois, les nobles et les hérétiques, le Pape fut d'abord sceptique. Puis, sans document écrit, il reconnut la grande valeur de la Règle de François, centrée sur la pauvreté évangélique et l'obéissance à l'Église et au Pape, et permit son "expérimentation".

On raconte que ce changement fut rendu possible grâce à un rêve : le Pape vit la Basilique Latéran vaciller sur ses fondations, au point qu'elle se serait effondrée si un homme ne l'avait soutenue de ses épaules. Il reconnut dans la basilique l'Église, qui vivait alors des jours difficiles, et dans cet homme le petit frère d'Assise. Il crut en lui.

Dans la fresque, Saint François, nouveau Atlas, soutient la Basilique Latéran. Le groupe des franciscains présente la Règle au Pape (l'un d'eux porte un grand livre : la première Règle était en fait très réduite, mais dans l'art, la grandeur ou la hauteur servent parfois à rendre l'importance) ; les frères sont penchés, prêts à s'agenouiller pour souligner leur volonté d'obéissance ; le Pape Innocent avec le triregnum et les grandes clés de Saint Pierre, symboles de son pouvoir, parle à un évêque. De l'autre côté se trouve un cardinal dont on aperçoit le galero.

François arriva à Rome alors que l'archevêque Guido d'Assise se trouvait au Vatican. Si le personnage représenté à droite d'Innocent est l'évêque d'Assise, que lui raconte le Pape ? Sûrement son rêve : Rome attaquée (les flèches), le Latran qui s'effondre, François comme Atlas. Le Pape semble murmurer à l'évêque Guido : "Cet homme soutiendra l'Église du Christ". Naturellement, aucun des présents ne regarde François, qui est une vision du Pape.

Dans l'inscription, Frà Giuseppe ajoute une autre dimension qui n'est pas présente, ou du moins pas explicitement exprimée dans la fresque. Il décrit comment Saint François et, plus tard, le franciscanisme ont soutenu l'Église au fil des siècles à travers leurs œuvres. Ces quelques lignes peuvent être considérées comme le contenu du poème de Frà Giuseppe, une structure latente ou, si l'on veut, l'idée clé des images du cloître. Les pauvres petits frères de la fresque, avec la tonsure que Innocent imposa pour qu'ils puissent être reconnus comme clercs, directement dépendants de l'Église et donc autorisés à prêcher dans les églises, sont, avec le temps, devenus papes (camauri), cardinaux (pourpres), rois (sceptres), évêques (mitres), martyrs (sang), docteurs de l'Église (doctrines), grandes figures de prédicateurs et de missionnaires, défenseurs de la foi (champions), ascètes et mystiques (fleurs de pureté et de chasteté). Le cloître a un espace dédié à tous, et tous, ensemble, chantent idéalement dans un chœur à plusieurs voix, avec la diversité, le poème franciscain.

